

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République algérienne démocratique et populaire
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة مولود معمري تيزي وزو
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou



Colloque National
Penser l'exclusion : regards croisés sur l'altérophobie

Présidé par : Dr. CHEBOUTI Karim

Département de langue et littérature françaises

Faculté : Lettres et langues

Université Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou

Date de la manifestation : 25 et 26 juin 2024

Résumés des communications du colloque

Dre. OUAZAR Louiza

« Exploration Interprétative du Changement Identitaire en Algérie Coloniale et postcoloniale : Etude de Cas sur « L'honneur de la tribu » de Rachid Mimouni »

Résumé

L'identité, qu'il s'agisse de notre culture, représente l'image à travers laquelle nous nous distinguons les uns des autres, par rapport aux autres peuples, tribus et citoyens du monde. Elle est liée à notre soi-même et dépend des personnes pour la préserver et la transmettre. Néanmoins, cette identification culturelle tend à disparaître ou à se fondre au sein de cette masse mondiale, s'effaçant progressivement et cherchant à échapper à toute distinction.

L'Algérie, dotée d'un patrimoine culturel immatériel ancestral, a peu à peu suivi cette tendance à la modernisation des mœurs au détriment de la préservation identitaire, phénomène pouvant être associé à la recherche contemporaine de modernisation de mode de vie. Le respect des coutumes ancestrales a évolué vers une nouvelle forme étrangère et souvent méconnue, en cédant la place sous la contrainte ou volontairement.

C'est dans cette interprétation de la mouvance identitaire que l'habileté de Rachid

Mimouni se manifeste, notamment dans son ouvrage « L'honneur de la tribu », où il réussit à décrire de manière significative cette transformation identitaire. Le sage du village, autrefois prépondérant, et l'arbre majestueux sous lequel se déroulaient d'importantes assemblées, constituait le point important d'un débat animé de discussions fructueuses.

Le choix de ce livre vise à entreprendre une relecture interprétative de ses écrits, à analyser ses discours et à explorer les paysages décrits par l'auteur Mimouni. Il s'agit d'une interprétation ou relecture des messages indirects disséminés au fil de son œuvre. Cette étude tente de comprendre les raisons et les étapes de ce changement, synonyme d'une rupture entre le passé et le présent. Comment l'auteur a-t-il attribué à chaque personnage un rôle particulier, en quoi ces rôles sont-ils représentatifs d'une réalité sociale d'après l'auteur.

BELLABIOD Lydia (doctorante)
« Représentation de l'altérophobie dans la saga Harry Potter »

Résumé

À l'image de la littérature de jeunesse, les films dédiés à l'enfance véhiculent un savoir éducatif, axiologique et culturel. Les films sont eux aussi des vecteurs de valeur et de culture. La saga Harry Potter est connue pour être un combat entre un « bien » et un « mal » explicites qui s'occultent d'un film à un autre où les formes de ces deux valeurs deviennent plus implicites. Nous avons remarqué que parmi la représentation de diverses formes de « mal » dans la saga, l'altérophobie en a été l'une. Via l'étude sémio-narrative du film, nous avons constaté que le conflit principal dans Harry Potter ne tourne pas seulement autour du « pouvoir » mais il orbite aussi autour de la discrimination, la ségrégation et le rejet de l'Autre. Du premier film, nous remarquons le rejet de Harry Potter, jeune sorcier orphelin maltraité par sa famille moldue. Les événements se poursuivent et la discrimination raciale revient dans les rangs des élèves. Drago Malefoy et son père marginalisent les sorciers de sang impur et les sorciers nés de parents moldus et les sorciers de sang pur qui les fréquentent comme les Weasleys. Le rejet de Luna Lovegood et le harcèlement que subit Neville

Londubat reviennent dans chaque film. Au-delà de ces phénomènes perçus dans la société des sorciers et celle des moldus, l'intrigue finit par s'éclaircir dans le dernier film. La haine de Lord Voldemort, l'incarnation du mal, vis-à-vis des moldus et des sorciers nés de parents moldus constitue l'origine de tout le « mal » du monde des sorciers. Né d'une sorcière de sang pur amoureuse d'un homme moldu, Voldemort déteste son père qui l'a abandonné. Il le tue ainsi que ses grands-parents pour faire son premier horcruxe à l'âge seize ans. De la frustration refoulée naît le mage noir le plus redoutable du monde des sorciers.

Au prisme des études axiologiques, sémio-narratives et pragmatiques, nous présentons dans cette communication, les représentations de l'altérophobie comme phénomène social dans les films de Harry Potter en tenant compte de la diversité langagière cinématographique.

Au-delà des représentations de l'altérophobie, nous montrerons les facteurs qui provoquent ce phénomène et la représentation de ses effets psychologiques sur l'Autre discriminé. Cette représentation des conséquences renvoie à la valeur éducative du film pour prévenir ce genre de « mal » entre les enfants qui sont de futurs adultes.

Pr. Souryana Yassine

“Hierarchical Cultural Representation as a Means of Visual Exclusion in EFL Textbooks”

Abstract

EFL textbooks play a pivotal role in shaping learners’ perceptions of the English-speaking world. This study explores the phenomenon of hierarchical cultural representation and its implications for visual exclusion within teaching materials. By critically analysing a selection of Algerian EFL textbooks, this research aims to uncover the underlying cultural hierarchies that influence visual content and contribute to the marginalization of certain cultures. Using a social semiotic multimodal approach, the study examines how visual elements in EFL textbooks reinforce cultural hierarchies. The analysis reveals a predominance of Western cultural imagery and norms, which not only privileges certain cultural narratives but also systematically excludes or stereotypes others. This visual exclusion can have profound effects on EFL learners, shaping their cultural perceptions and potentially reinforcing biases. The findings suggest that the representation of cultures in EFL textbooks is often skewed towards a mainstream British/American perspective, thereby marginalizing other English speaking countries and non-Western cultures. This skewed representation can lead to a limited and distorted understanding of the global English-speaking community among learners. Moreover, the visual exclusion of diverse cultural identities can hinder the development of intercultural competence, which is crucial in a globally interconnected world.

Keywords: Hierarchical cultural representation, visual exclusion, EFL textbooks, intercultural competence, cultural diversity, educational materials.

Dr. MAHMOUDI Hakim

La haine du Judéo-chrétien dans les romans d'Amin Zaoui

Résumé

Dans la présente communication, nous nous proposons d'aborder la question de l'alterphobie dans les œuvres romanesques d'Amin Zaoui. Notre objectif est de voir pourquoi et comment s'exprime la haine du judéo-chrétien dans ce corpus. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur quelques apports théoriques de la psychanalyse, de l'approche postcoloniale et de la théorie déconstructiviste. Ce faisant, il sera question d'abord, d'appréhender les fondements psychologiques de cette haine de l'Autre. Ensuite, il importe d'interroger cette alterphobie en relation avec le repli identitaire propre à une tendance postcoloniale. Enfin, il est nécessaire, pour mieux cerner les enjeux thématiques et esthétiques de ce discours de haine, de relativiser ce discours en le confrontant aux autres discours qui traversent ce corpus.

Dr. HAMDI Mehdi

« Un été dans le Sahara d'Eugène Fromentin ou l'expression figurative d'un discours ambivalent sur l'Autre »

Résumé

Un été dans le Sahara est un livre écrit par Eugène Fromentin en 18... Il y décrit son expérience de la découverte du désert algérien, sous l'occupation française. À la lecture du livre, on découvre que l'auteur est immédiatement attiré et fasciné par un paysage différent de tous ceux qu'il avait découverts jusque-là. Pour partager ses sentiments, il raconte à ses lecteurs ses différentes rencontres avec les habitants du désert. Étranger à cet espace, il s'est fait aider par un guide qui l'emmène à la découverte d'un peuple aux traditions, mœurs et coutumes différentes. Cette traversée du désert permet à l'auteur de réfléchir sur la condition humaine en général et sur celle des habitants du désert en particulier.

À première lecture, ce récit de voyage semble intéressant, car il met en avant la bravoure et le courage des habitants du désert pour dompter un espace difficile. Toutefois, en y regardant de plus près, cette littérature de voyage, destinée aux occidentaux en général et aux Français en particulier, pourrait être teintée d'un discours reprenant, en filigrane, les thématiques exotiques, et déployant clichés, stéréotypes et images qui stigmatisent l'Autre. En considérant que le discours reprend généralement les procédés de la littérature à laquelle il appartient, Un été dans le Sahara se présente comme un récit inévitablement marqué par le regard d'un écrivain de son époque, appartenant à une littérature de voyage qui soutient un discours colonial et eurocentriste où les thématiques exotiques sont omniprésentes. C'est une littérature subjective où l'Autre est stigmatisé par des jugements de valeur fondés sur des normes occidentales.

Dans notre analyse, nous allons vérifier, à la lumière d'une réflexion postcoloniale, le type de discours qu'adopte Fromentin pour partager ses idées sur l'Autre. À travers des procédés tels que les stéréotypes, les clichés, les désignations onomastiques et les distinctions ethniques, nous examinerons si le discours distinctif sur l'Autre est présent. Les travaux de Ngugi, Yves Chevrel, Albert

Memmi, Alex Mucchielli, Patrick Cloos, Étienne Balibar, Ruth Amossy, Edward Said et d'autres encore serviront de soubassement critique à notre réflexion.

SEKHER Mohamed (doctorant)

« Le racisme ethno-différentialiste ou le racisme sans races »

Résumé

Nous nous proposons, dans le cadre de cette communication, de resserrer la réflexion autour de ce néo-racisme que l'on nomme le racisme différentialiste et culturel. Traditionnellement, le racisme s'est toujours arc-bouté sur les notions fondamentales de race, de sang, de lignée biologique, etc. Il établissait alors entre les races une classification hiérarchique, déclarant certaines naturellement supérieures et d'autres inférieures. Depuis les années 1980, en France, sous la férule de la Nouvelle Droite et des instigateurs du Front National, cette hiérarchisation raciale – moralement et juridiquement condamnable – a cédé le pas à une hiérarchisation culturelle. Nous postulons donc un changement de paradigme afférant au racisme ; passant d'un racisme biologisant à un racisme culturalisant. En effet, afin de continuer à s'exprimer impunément, le discours raciste a gommé toute référence explicite à la race et au lexique raciologique pour se greffer sur celui de la culture (notion autrement plus consensuelle). Au lieu d'affirmer que les races sont inférieures ou supérieures, il déclare désormais qu'elles sont différentes.

A la lumière des discours politiques de Marine le Pen, qui constituent notre corpus, nous ne manquerons pas de voir comment ce racisme différentialiste est mis en discours. Nous nous interrogerons également sur les stratégies argumentatives et rhétoriques mobilisées pour asseoir et légitimer l'une des ultimes métamorphoses du racisme contemporain. Enfin, par le repérage lexical des catégories d'immigrés, jugées inassimilables et pathogènes, nous verrons comment elles sont cataloguées, nommées, « mises en altérité », ce qui nous renseignera sur leur identité.

ABDOUN LILA (doctorante)

« La vision de l'« Autre » et de sa langue dans « Tu ne parleras pas ma langue » de ABDELFATTAH KILITO »

Résumé

Dans cette présente communication, nous avons choisis d'aborder la question de la vision de l'Autre, et de sa langue dans l'essai de l'universitaire marocain ABDELFATTAH KILITO intitulé : « Tu ne parleras pas ma langue », Ed Média-Plus, 2008. Dans ce texte, KILITO nous propose une réflexion sur la rencontre des cultures et pose la problématique du bilinguisme et du plurilinguisme avec tout ce qu'impliquent les deux notions sur le plan individuel et social.

Ainsi, parler la langue de l'autre s'étale sur un continuum ; elle va de la connaissance minimale à la connaissance parfaite. Dans une perspective extralinguistique, et c'est là où s'inscrit le propos de l'essayiste, parler la langue de l'autre engendre parfois certains phénomènes très graves, comme l'assimilation, l'aliénation, l'acculturation, l'exil intérieur, le déni ou encore le refus de l'autre.

L'essai, dont le titre est sous forme d'injonction négative en dit long sur la querelle de langues et revisite ce que DERRIDA J. appelle le mythe d'appropriation et de dépossession de la langue. Ainsi, l'essai se segmente en sept parties : « Dans le miroir, Le traducteur, Méprise,

Entre mouvement et repos, Les images, Assis entre deux chaises, Défense de parler ma langue ». Une centaine de pages pour raconter la rencontre des cultures, et amener à réfléchir sur tout ce que peut représenter le fait de parler la langue de l'autre...

Dans ce présent travail, il s'agit de la présentation et de l'analyse de la dernière partie de l'essai : Défense de parler ma langue, qui présente la(es) réaction(s) négatives généralement involontaire(s) qu'un locuteur peut avoir devant un interlocuteur étranger parlant parfaitement sa langue maternelle.

Dre. Ben Boudjema Tanina

« Développer la compétence interculturelle à travers la chanson : activités pour pallier l'altérophobie en classe de FLE »

Résumé

Dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE), les apprenants sont confrontés à la culture de l'Autre. Cette rencontre avec l'Autre, bien qu'elle soit « virtuelle » (Byram, 2009), soulève plusieurs défis pour les apprenants. Elle peut susciter des sentiments de rejet et d'exclusion ou même de peur, en particulier chez les apprenants qui sont moins familiers avec la culture française ou qui ont des préjugés sur les cultures étrangères. Afin de pallier l'altérophobie qui peut constituer un obstacle à l'apprentissage des langues étrangères et à la tolérance, le recours à des chansons françaises et francophones, qui promeuvent le métissage culturel et l'inclusion, peut contribuer - c'est notre hypothèse - à développer chez eux une forme de compétence interculturelle faite d'acceptation et de compréhension de l'Autre.

Dans cette étude, nous proposons une séquence didactique portant sur la production d'une chanson visant à promouvoir la tolérance et l'acceptation de la diversité. Cette séquence est scindée en activités qui explorent des chansons abordant des thèmes tels que la tolérance, l'inclusion, la diversité culturelles, le métissage culturel, etc. L'objectif est de favoriser le développement de la compétence interculturelle chez les apprenants.

Dre. Bouhalla Yasmine

« L'interprétation des référents culturels dans le roman algérien « Ce que le jour doit à la nuit » »

Résumé

Cette étude s'inscrit entre deux grands domaines ; l'analyse du discours et la littérature et se situe au carrefour de plusieurs champs disciplinaires. Elle s'intéresse à l'étude de la représentation des référents culturels dans le discours de Yasmina Khadra à travers son célèbre roman « Ce que le jour doit à la nuit ».

Notre étude est une analyse interprétative, des référents culturels dans le roman

« Ce que le jour doit à la nuit » qui est un roman polyphonique représentant un espace de confrontation de différents référents culturels des fois conflictuels, dont les questions relatives l'identité, de la culture, de la religion, de l'histoire, et de la politique.